

Omnisports/Compétition multisports

Brazzaville, capitale des Jeux africains 2015

JNE

Brazzaville/Congo

LA flamme de l'olympisme est désormais allumée à Brazzaville, berceau des Jeux africains. La capitale congolaise accueille en effet les 11e Jeux panafricains baptisés "Jeux du cinquante-naire", du 4 au 19 septembre 2015. C'est un retour aux sources, après les Jeux inauguraux organisés en ce lieu en 1965.

Deux semaines durant, dans un pays enthousiasmé par les sports olympiques, les élites sportives africaines vont donc en découdre sur les différentes infrastructures aux normes de pointe érigées par le gouvernement congolais en leur honneur pour des compétitions de haut niveau. On espère d'ailleurs des performances au cours de cette grand-messe sportive continentale à la mesure des attentes.

INFRASTRUCTURES ULTRA-MODERNES. 8 000 athlètes issus de 51 pays vont chercher à s'illustrer dans 27 sports : l'athlétisme, l'aviron, le badminton, le basket-ball, la boxe, le canoë-kayak, le cyclisme, le jeu d'échec, le football, la gymnastique, l'haltérophilie, le handball, le judo, le karaté, la natation, le taekwondo, le netball, le tennis, le ping-pong, le tir, la voile, le volley, handisport, l'escrime, la lutte, le pétanque, le rugby à 7. Les supporteurs, qui viendront les soutenir, savent désormais sur quels sites ils devront se rendre pour donner de la voix.

Le complexe sportif "La concorde" de Kintélé, situé au nord de Brazzaville, sera le point névralgique de cette compétition multisports. Inauguré en grande pompe, le mardi 1er septembre 2015 par le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou Nguesso, l'investissement s'étend sur une superficie totale de 90 hectares. Il dispose d'un stade de 60.055 places assises, d'un palais de sports de 10.140 places, d'un centre nautique de 2028 places, des bâtiments classiques pour hôtel, d'un centre média et administratif, d'un café et restaurant, d'un centre d'exposition, d'un village olympique et d'un hélicoptère capable de recevoir tout type d'hélicoptère.

Le stade, baptisé stade de l'Unité, a une tribune périphérique à trois étages entièrement couverte. C'est le plus grand stade que le Congo n'ait jamais construit à ce jour et qui figure parmi « les dix plus grands du continent », affirme le gouvernement congolais.

L'arène dispose de 58.000 places dédiées aux spectateurs ; 1180 aux VIP, dont 524 pour la loge présidentielle et 656 pour les autres VIP.

Le stade offre un terrain de football de 150m x 60m, tapissé de gazon naturel, une piste d'athlétisme de 400m munie de 8 couloirs, des aires de lancer marteau, disque, javelot, saut en lon-

gueur, triple saut, rivière steeple, des vestiaires, des salles d'exercices et réchauffement, des salles de bain massage, sauna et infirmerie, des salles pour mass media, arbitres et fonctionnaires, des salles et loges pour VIP et personnalités présidentielles, des salles pour équipements techniques, des toilettes publiques.

De par sa forme, ce stade symbolise une perle sous forme de soleil flamboyant à 18 pétales qui inondent Brazzaville de sa « phosphore scène ». Pour prouver son caractère intelligent, il est doté de différents systèmes : un système de vidéo surveillance, un système de sécurité incendie et extinction, un système de réception satellite et radio diffusion et conférence de presse, un système de câblage synthétique par fibre et autres réseaux, un système de sonorisation et écran géant, un système d'horloge et de calcul de temps et pointage, un système de ventilation, extraction, traitement de l'air et climatisation, un système d'éclairage de 1200 Lux, un système d'alimentation, de traitement et d'évacuation des eaux et des équipements de mobilité rapide c'est-à-dire les ascenseurs et autres élévateurs.

L'enceinte dispose aussi des installations annexes suivantes : un bassin d'échauffement et bassin de plongeon, un terrain d'entraînement et terrain de réplique, un terrain de football de plage, un terrain de volley-ball, un terrain de pétanque, un terrain de volley-ball de plage, des courts de tennis, basket et un terrain de handball.

Au nombre des bâtiments classiques, le complexe est équipé d'un hôtel de 100 chambres, avec une cafétéria, des bureaux, une salle technique, des boutiques, des entrepôts, un bâtiment abritant le centre administratif (38 bureaux) et média (38 bureaux), y compris deux studios d'enregistrement, un bâtiment servant de café-restaurant de 1704 places, un bâtiment dédié au centre d'exposition, offrant 3 salles d'expositions de 950 m2 pouvant recevoir plusieurs stands, et une salle commerciale de 375 m2 et des espaces de repos.

Le village olympique, délocalisé sur le site de l'université Denis Sassou Nguesso, est composé de 12 bâtiments logeant chacun, 312 chambres, quatre ascenseurs et huit escaliers, des cuisines, des laveries, des salles de cours et de loisirs, capables de recevoir un peu plus de 8.000 athlètes et encadreurs.

Démarrés le 11 avril 2013, les travaux de construction de ce chef-d'œuvre ont été réalisés par les sociétés CSEEC, Zhingwe Technique Congo et Sino Hydro. Ils ont mobilisé, dans les moments forts, 4400 ouvriers.

HERITAGE. Le complexe sportif "La concorde" et les autres sites de compétition (complexe sportif de Makélékélé, complexe sportif Alphonse-Massamba-Débat, le gymnase du lycée de la Ré-



Photo : BANDOMA

Le Palais des sports devant abriter les matches de basket-ball, handball, etc.

volution, le gymnase de Talangaï) ont coûté 510 milliards de francs, dont 379.845.058.913 francs pour Kintélé, explique le gouvernement congolais, en assurant que ces 11e Jeux africains laisseront un héritage sportif considérable au pays.

Les Jeux africains se disputent tous les quatre ans à l'échelon du continent africain. La première édition s'est tenue en 1965 à Brazzaville. Pierre de Coubertin,



Photo : BANDOMA

Vue partielle du village des jeux

fondateur des Jeux olympiques en 1894, en avait proposé l'idée, mais celle-ci était restée lettre morte jusqu'à l'indépendance des années 1960. Prenant le relais des Jeux de l'amitié ayant impliqué les pays francophones,

les premiers Jeux sont organisés dans la capitale congolaise à la date ci-haut indiquée, et sont immédiatement reconnus par le Comité International Olympique (CIO).



Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale

REPUBLIQUE GABONAISE
Union-Travail-Justice

COMMUNIQUÉ

RECouvreMENT PAR LA CNAMGS DES COTISATIONS D'ASSURANCE MALADIE

Le Directeur Général de la CNAMGS informe le public que, conformément à l'article 55 du décret n°00969/PR/MTEPS du 14 novembre 2008 fixant les modalités techniques de fonctionnement du régime obligatoire d'assurance maladie et de garantie sociale, la CNAMGS procédera, à compter du troisième trimestre 2015, au recouvrement des cotisations d'assurance maladie, activité qui jusque-là était déléguée à la CNSS.

Aussi, les employeurs des secteurs public, privé et parapublic devront, à compter du 1^{er} octobre 2015, s'acquitter du paiement des cotisations d'assurance maladie obligatoire auprès de la CNAMGS.

A cet effet, tout employeur ayant au moins un salarié est tenu de fournir des informations à la CNAMGS pour la mise à jour du fichier-employeurs. La fiche d'immatriculation employeur à remplir est disponible,

sur simple demande, à l'adresse drc.info@cnamgs.ga ou auprès des services de la Direction du Recouvrement et du Contentieux de la CNAMGS (DRC) sis au 1^{er} étage de l'immeuble les Forestiers, en face du siège de la SNBG (Centre-Ville de Libreville).

Pour plus d'informations, appelez le numéro facile de la CNAMGS **8889**

CNAMGS, la solidarité a un sens.

Le Directeur Général

Pr. Michel MBOUSSOU

Appelez le numéro facile

8889
Pour toutes informations questions ou préoccupations
Coût de l'appel : 27 francs

www.cnamgs.ga



Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale

La solidarité a un sens

